**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 35 (1947)

**Heft:** 726

Artikel: L'Ecole ménagère d'Uttewyl

Autor: Derron-Ulliac

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-266140

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

faveur (si l'on peut dire!) de deux guerres meurtrières. La Française eut toujours une place prépondérante, dans le pays, sur le plan intellectuel et social. Les vides créés par la guerre de 1914 lui donnèrent l'occasion de la guerre de 1914 un aonnerent i occasion de prendre une place primordiale dans la vie Économique. Une seule objection subsistait encore à l'égard du droit de vote: les ci-toyennes ne sont pas soldats. La guerre de 39 a balayé cet obstacle, il y eut des femmes dans l'armée de 1940 et, dans l'armée clandastine, le dévouement des femmes, jusqu'à la torture et à la mort, fut égal à celui des hommes. Combien ce fut émouvant d'enten-dre une résistante authentique raconter les sacrifices consentis par de toutes jeunes filles, par des femmes inconnues, retournées depuis lors à leur modes'e labeur journalier!

Et vous ne nous avez pas caché les ombres du lableau : les citoyennes appetées brus-quement à remplir un devoir auquel elles rétaient pas préparées, ont tâtonné, ont erré souvent. Mais elles se mettent bravement à la tâche, elles s'informent, lisent, dans la presse, les articles politiques; elles sont tou-jours plus nombreuses aux assemblées élecjours plus nomoreuses aux assemotees etec-torales, elles y amènent mari et enfants. Grâce à la présence de l'élément féminin, ces assemblées, tenues jadis dans les cafés, sont transportées mdintenant dans les salles d'école, les cinémas, sur la place publique. Les Françaises veulent être à la hauteur de leurs nouvelles responsabilités, elles veulent éviter à leurs enfants les terribles expérien-ces du récent passé.

On leur reproche, n'est-ce pas, de soutenir les partis extrêmes ?

- Parfois, mais c'est inexact, elles soutiennent les parlis nouveaux; elles ne peuvent pardonner aux anciens d'avoir conduit la France au bord de l'abime.
- Et l'électeur français, vous a-t-il ac-cueillies avec bienveillance?
- Nous collaborons aisément avec nos camarades masculins; l'homme de la rue ne sourit même pas quand l'une de nous parle en public. L'heure est sérieuse, on n'a pas trop de toutes les bonnes volontés.

Les parlementaires élues (au nombre de 59, la plus forte proportion dans les parle-ments actuels) s'occupent avec succès du statut de la femme, de la protection de l'enfance et de la famille, du ravitaillement, de l'équipement ménager, etc.

— Vous-même, vous avez, Madame, une jeune famille, l'avez-vous emmenée à Paris,



où vos fonctions de député vous appellent?

— Non. Notre centre, c'est Marseille.

C'est là que j'ai mon étude d'avocat, contiée à une collègue compétente, c'est là qu'est
fixé mon foyer, que je laisse en de bonnes
mains pendant les quatre jours hebdomadaires
que je passe à Paris. Si j'avois dù bouleverser l'existence de mon mari ou de mes
enfants, je n'aurais pas accepté d'être candidate à la Constituante, ni à l'Assemblée nationale actuelle. D'alleurs, si je consens à
cette double existence de député et de mère
de famille, c'est parce que la France a besoin de toutes nos forces: certes, le territoire a été libéré, mais il reste encore à libérer
les esprits qui ont été souvent faussés par
ces longues années d'épreuves, de tentations et
de démoralisation. Nous voulons parvenir à
réaliser dans notre pays, la synthèse de la justice et de la liberté. tice et de la liberté.

- Notre climat helvétique doit vous pa-raître bien placide, après ces années dangereuses.
- Pourtant, j'ai été reçue par un public chaleureux, voire enthousiaste...
- chaleureux, voire enthousiaste...

   Trop clairsemé, à notre gré, à Neuchâtel, a Lausanne et à Genève, villes saturées de conférences. A Lausanne vependant, nous écrit notre correspondante, la qualité compensait la quantité: «M. Ch. Bettens, député de Cossonay au Grand Conseil vaudois, le fidèle ami des suffragistes et l'auteur de la motion suffragiste, Mmes Y. von der Aa, Peitrequin et Ch. Muret, trois femmes de conseillers municipaux lausannois, étaient veconseillers municipaux lausannois, étaient venus vous entendre».
- Vos groupes suffragistes m'ont paru par-tout extrémement vivants et intéressants; j'ai été surprise des auditoires que l'on a pu réu-nir à Vevey, malgré un changement de date, ou à Colombier.
- Sans doute, dans les villes où le mou-vement suffragiste est tout jeune, l'enthou-siasme a été encore plus vif?
- Assurément. Il veut beaucoup de monde à Sion où les hommes politiques les plus vue ont pris la tête du mouvement et même des ecclésiastiques réfractaires se con-vertissent. Quant à Fribourg, dans l'aula de la nouvelle université, ce fut la foule, grâce la nouvelle universue, ce lu la jour, grue aux étudiants qui avaient pris en mains la propagande. (Qu'en dites-vous?). Après la conférence, on me fit l'honneur d'une discussion serrée qui se prolongea jusqu'à 1 heure du matin. Jugez par là de l'intégét que soulève le problème.
- J'ajouterai, Madame, que vous l'aviez nté en un discours de tenue admirable. — l'ajouterai, Madame, que vous l'œiez présenté en un discours de tenue admirable. Non, non, ne croyez pas que je vous tresse les couronnes rituelles qu'on a coutume d'of-frir à l'hôte étranger. Mais, au delà du té-moignage que vous wez apporté, vous avez fourni, à chacun, la preuve que l'éloquence d'une femme française ne le cède en rien à celle de ses compatriotes masculins que nous applaudissons bien souvent, et ceci aussi est un araument... et des meilleurs argument... et des meilleurs.

A. W.-G.



## DE-CI, DE-LA

#### La première femme officier d'Etat-civil.

La première femme officier d'Etat-civil.

Mme veuve Bertha Mischler, née Hofstettler, de Schwarzenbourg, a été nommée officier d'état-civil du district de Wahlern; elle a succédé dans ce poste, à son mari. Sa nomination fut adoptée à l'unanimité, parce gu'elle a travaillé dans ces services depuis de nombreuses années avec succès. Ce choix a été approuvé par le gouvernement bernois. En même temps, le gouvernement bernois. En même temps, le gouvernement bernois spécifie que c'est la première fois que semblable fonction est confiée à une femme.

(Neue berner Zeitung). (Neue berner Zeitung).

#### Le Centre d'informations ménagères et familiales, à Genève.

Il y a un an que ce centre a été ouvert et qu'il fonctionne à la satisfaction générale. On peut en juger d'après le rapport au 31 décembre 1946; le bureau avait alors reçu 954 visiteurs, 250 let-tres, 200 téléphones et compté aux cours mé-

nagers 1016 personnes présentes.
Les informations demandées concernent des problèmes divers; pour tout ce qui touche aux difficultés juridiques, professionnelles, médica-les, etc. on adresse les « clientes » embarrassées aux services plus spécialisés, tels que Service social, consultations juridiques de l'Union des Femmes, dispensaires, bureaux de placements,

Les autres consultations ont eu pour objet les questions ménagères proprement dites: bud-gets à établir, recettes de cuisine, séchage de fruits et de légumes, conserves, conseils d'é-conomie domestique, liste de trousseaux, technique du repassage, de la broderie, du raccommo dage, de la couture, etc.

Les cours de couture, raccommodage, transformations de vêtements, tricotage, cuisine ont lieu régulièrement au Centre, il y a cependant un cours de cuisine régulier, mais trop peu connu, dans le quartier des Pâquis.

Lectrices, vous voyez combien de services le Centre a déjà rendus, faites-le connaître autour

(5 Rond-Point de Plainpalais, ouvert tous les après-midi, samedi excepté, de 2 vendredi matin de 10 à 12 h.).

#### Les femmes dans la carrière

On sait que l'Angleterre vient d'édicter de nouvelles dispositions qui ouvrent aux femmes la carrière consulaire et la carrière diplomatique. Une des premières à bénificier de ce progrès est Mlle Jacqueline Galland, à Lausanne, atta-chée au consulat britannique à Lausanne pendant la guerre et qui vient d'être nommée pro-consul au moment où son père, M. Maurice Galland, consul, lui-même fils du consul Alfred Galland,

Le premier stade du mouvement fut caractérisé

va prendre sa retraite après 34 ans de service. Nous félicitons Mlle Galland, qui est une Lausannoise, de sa nomination, en lui souhaitant une brillante carrière.

A ce propos, il est intéressant d'étudier quels pays ont ouvert aux femmes les carrières di-plomatiques et consulaires. Les Etats-Unis, le Brésil, la République do-

minicaine, le Chill, la Chine, la France, le Liban, la Pologne, l'Uruguay, la République d'Haîti, L'URSS, comptent des femmes dans leur service diplomatique (qui s'occupe de haute diplomatie et de politique) et dans leurs ser-vices consulaires (lesquels s'occupent de l'indi-vidu à titre de ressortissant du pays que représente le consul).

sente le consul).

Wen que chez eux la loi n'exclue pas les femmes des services diplomatiques, d'autres pays n'ont pas encore songé à utiliser les qualités et les capacités féminines dans les services diplomatiques et consulaires; ainsi la Hollande, la Suède, la Norvège, où pourtant les femmes sont citoyennes. L'Angleterre vient de prendre de nouvelles dispositions, la Belgique va ouvrir la carrière à ses ressortissantes; quatre femmes ont été nommées au Département des Affaires ont été nommées au Département des Affaires étrangères.

a décidé, au Département politique, Berne, que les femmes ne pouvaient être admises dans le service diplomatique qu'à titre de sténo-dactylographes. Ce qui a fait quelque bruit, l'an passé, lorsque le consul suisse de Wellington (Nouvelle-Zélande) a proposé la nomination d'une chancelière fort capable. A une interpellation déposée au Conseil national, M. M. Petitpierre a répondu qu'il était prêt à examiner avec bienveillance les offres de service lui par-venant de candidates de formation universitaire. La création récente des attachés sociaux per-mettrait justement d'utiliser la collaboration féminine. Espérons qu'on y pensera, au Département politique.

## L'Ecole Ménagère d'Uttewyl'

Sur les confins du canton de Fribourg du côté bernois, parmi les belles campagnes qui encadrent Laupen d'un collier de verdure, se trouve la Bauerinnen-Schule. Il faut l'avoir visi-tée, cette vraie Maison de la Paysanne, y avoir pénétré, avoir vu le travail de sa Directrice et de ses élèves, pour comprendre ce que ce terme peut comporter de charme, de sens vrai du devoir, d'adaptation intelligente de la jeune fille au milieu qui est le sien, de savoir-faire et de dévouement de la Directrice, en un mot, de vraie grandeur.

On parle toujours de « réhabiliter le travail ménager ». Aurait-il jamais déchu? Et s'il le devait, ce ne serait qu'en des mains inexpertes

 ¹ Ecole fondée en 1929 par MIle B. Schnyder
 — diplômée de l'Ecole Ménagère de Zurich
 Formation approfondie en Suisse et à l'étranger, Formation approximate in Susses et a Tetranger, ex-Directrice d'Ecole ménagère à Flamatt, Brienz, Lenzbourg et Waldhof. Ecole soutenue officiel-lement par le Synode protestant du Canton de Fribourg, assisté par l'Association des Femmes Bernoises et Fribourgeoises.

2 cours de 5 mois donnant droët à un diplôme.

## Origine et évolution du mouvement féministe en Chine

Pour bien comprendre la position de la fem-me chinoise moderne dans la vie politique, il faut la considérer à la lumière de son arrière-inlan social, culturel et historique et ne pas oublier que la véritable femme chinoise mène une exis tence conforme aux règles fondamentales de la vie traditionnelle de son pays; qu'elle est res-tée, aujourd'hui encore, étroitement attachée aux rites et usages établis depuis des siècles par ses ancêtres. Ses espoirs, ses craintes, ses aspirations sa stricte discipline morale, son idéal et sa philosophie de la vie, ne sont connus que de quelques rares écrivains qui ont eu des contacts répéavec elle. Jne étude approfondie de l'ancien système

Une étude approfondie de l'ancien système social chinois nous apprend, entre autres faits que même à l'aurore de la civilisaintéressants, que même à l'aurore de la civilisa-tion certaines femmes ont joui d'une liberté pour le moins égale à celle des hommes, et leur statut social n'était en aucun point inférieur au leur Par ailleurs, la femme en Chine n'a jamais été tenue à l'écart de toute activité politique et la participation du sexe faible à la vie publique, est en fait une ancienne tradition. Les femmes ont joué un rôle actif dans la po-

litique du pays, particulièrement au début de la dynastie Shang; il leur est même arrivé de représenter une véritable force politique! Tel representer in evertage force poinque: rest le cas de l'impératrice Lu, — de la dynastie Han (208-220) — qui tint le sceptre impérial durant plusieurs années et fut reconnue comme le chef légitime du pays. Quant à la princesse Wu, de la dynastie T'ang (618-906), elle eut P'occasion de fournir maintes preuves de sa gran-de habileté dans la conduite de son empire et possédait des qualités intellectuelles incontestables. C'est elle qui eut le courage de proclamer bles. C'est elle qui eut le courage de proclamer l'égalité des droits pour les deux sexes! Aussi les femmes à cette époque furent-elles admises aux examens publics, et des charges officielles leur furent confiées. Malheureusement, avec la disparition de cette énergique souveraine, ces pérogatives furent abolies et tout le système s'effenter. Consendent l'unificities respectes l'inchargement l'inchargement l'inchargement l'inchargement l'inchargement l'inchargement. fondra. Cependant, l'initiative prise par l'impé-ratrice Wu ne fut pas unique dans son genre et l'expérience fut tentée par un empereur au cours du troisième siècle après J.-C. Sous son règne, les femmes eurent accès à la vie publi-que. Régulièrement, au cours des siècles, des partisans du droit des femmes ont élevé la voix en leur faveur; cependant, quels qu'aient été les avantages et privilèges qui leur furent accordés, ils furent toujours de courte durée.

La lutte pour l'égalité des droits intéresse quelque 200 millions de femmes en Chine. De grands chefs, des hommes influents, se sont raliés aux nouvelles idées dès lors qu'ils ont appris à connaître et apprécier leurs compatriotes; ils les ont vues à l'œuvre sur les champs de betrille sur course de les compa de bataille au cours de la guerre et leur ren-dent justice. De leur côté, la grande majorité des femmes instruites ont pris conscience de leur responsabilité à l'égard de la grande masse de leurs sœurs moins privilégiées, et c'est dans le but d'obtenir un meilleur statut pour la femme qu'elles ont participé aux divers mouvements

de réforme récents.

L'histoire de la lutte des femmes chinoises pour l'égalité des droits peut être résumée briè vement; son début remonte évidemment à la proclamation de la République en 1911, qui a marqué l'aurore de la nouvelle Chine, avec le changement politique d'une forme monarchique de gouvernement à une forme démocratique. Ce bouleversement donna naturellement naissance à une plus grande liberté d'expression et fournit aux femmes l'opportunité d'affirmer leurs droits. par les revendications d'un groupe de femmes chinoises en 1912, qui réclamèrent le droit de vote. Plus tard, deux chefs importants du Kuomingtang, Tang Chun-ying et Chang-Han-ying, se firent les champions de l'égalité des droits pour les deux sexes. Ils présentèrent un projet dans ce sens au gouvernement provisoire, ayant à sa tête le Dr Sun Yat-sen, qui se montrait fa-vorable aux revendications féministes. Malheureusement, le projet fut battu en brèche par la ma-jorité réactionnaire qui était restée attachée aux anciennes traditions conservatrices, en dépit des modifications survenues dans la forme du gouvernement. Cependant, lorsque le gouvernement provisoire s'établit à Canton, plusieurs femmes furent élues membres de l'assemblée. Quelques années plus tard, soit le 30 mars 1921, plus de 700 femmes prenaient part à une grande mani-festation. Le principal motif de cette agitation était d'obtenir qu'une clause fût ajoutée à la constitution, garantissant aux femmes le droif de vote. Il faut chercher l'origine initiale de l'organisation pour le suffrage des femmes dans Porganisation pour le suffrage des femmes dans les écoles supérieures du gouvernement. Dans ces institutions, fréquentées par des étudiantes de presque toutes les régions de la Chine, on professait des idées progressistes qui furent in-troduites dans les provinces lorsque les élèves retournèrent vivre dans leur famille. Bientôt, des clubs de femmes furent organisés dans dides clubs de femmes turent organises dans di-verses localités, dirigés par ces étudiantes. Au cours des années 1921-1922, elles fondèrent une association pour le suffrage des femmes et une Ligue, avec des sections dans les différentes pro-vinces. L'association pour le suffrage des fem-mes avait élaboré un programme dont le but es-ceptiel était d'obtenir. Paphilition de tous les resentiel était d'obtenir l'abolition de tous les articles de la Constitution qui tendaient à favoriser les hommes de manière à protéger leur indépen-dance économique. En même temps, la Ligue

pour les droits de la femme réclamait la liberté et l'égalité pour les deux sexes. En octobre 1922; la présidente, M<sup>lle</sup> Chou, accompagnée de trois autres personnalités féminines éminentes, présențait au Parlement une pétition, portant la si-gnature de 500 femmes, appartenant à toutes les classes sociales de la population, et réclamant certaines réformes. Une résolution en cinq points fut présențée au Dr Sun Yat-sen pour solliciter son appui et sa collaboration. Rapidement, le nouveau mouvement s'étendit dans les nombreuses provinces de la Chine. En 1924, des associa-tions s'étaient formées un peu partout dans le pays. Cette croisade en faveur du suffrage des femmes et de l'égalité des droits, remporta quel-que succès et certaines requêtes ont été admises depuis dans les constitutions provinciales. Quelques provinces, y compris le Kwangtung, Hunan, Chékiang et Szechuan ont accordé la «franchise» aux femmes. Ceci n'est sans doute qu'une victoire partielle et la bataille n'est pas encore entièrepartiere et la batatite de ses pas chore enterente ment gagnée, quoique les femmes en Chine oc-cupent aujourd'hui une place importante dans la politique du pays; le 30 % d'entre elles ont des situations officielles. Le président du Conseil politique du peuple, un congrès de temps de guerre, est une femme, Dr Wu Yi-fang, qui a été déléguée par la Chine à la Conférence des Nations Unies, siégeant à San Francisco (avril-juin, 1945).

En outre, le fait que des hommes éminents, influencés par le nouvel esprit qui déferle sur la nation, se sont joints aux femmes dans la lutte en faveur de l'égalité des droits, a été un grand encouragement pour les dirigeants des diverses organisations étéministes; elles ont pleinement conscience du rôle que la femme chinoise est désormais appelée à jouer dans la destinée de son pays.

Fanny May.

ou des cœurs desséchés. A nous de l'accomplir avec goût, avec à-propos, avec science aussi — et conscience, — de le considérer surtout dans conscience, — de le considerer surrout dans ses rapports avec le bien-être de la famille, et celui du pays tout entier, avec le sentiment aussi d'une responsabilité sociale, ce qui implique la nécessité d'y appliquer son intelligence. Il faut y ajouter aussi le goût du home, le sens du confort, le désir d'améliorer et d'embellir le confort, le désir d'améliorer et d'embellir le cadre où l'on vit, surtout quand ce cadre est la campagne admirable qui prodigue ses grâces jus-qu'à l'infini de l'horizon où là-bas se dessine le fin profil des Alpes.

Mile Schnyder, fondatrice et directrice de cette Ecole, née et élevée à la campagne au sein d'une famille nombreuse, a ssi éprise de l'amour de la terre que d'idéal social, a parfaitement compris la nécessité de délimiter le travail de l'homme et celui de la femme. Elle veut, en ef-fet, éviter à cette dernière le surmenage, et développer en elle la compréhension vaste et équilibrée de son rôle dans la vie paysanne, ne per-dant pas de vue que, si grand que soit le domaine rural, la tâche de la femme est avant tout dans la maison; non qu'elle y soit confinée, puisqu'elle s'adonnera aussi aux travaux du jardinage, et de la basse-cour, qu'elle sera ini-tiée aux procédés de la grande culture et mise à même de connaître les nouveautés agricoles; mais il ne lui convient pas de participer aux lourds travaux qui l'épuisent et lui retirent des forces qui sont dues avant tout à ses enfants.

Représentez-vous une grande maison familiale, solidement campée et bien aménagée, claire et gaie, un outillage approprié, des locaux pratiques pour la cuisine, la couture, la cuisson du pain, le tissage du lin, la fumure des viandes, cours théoriques, l'économie domestique et ciale, les arts, oui, les arts! pour tisser les belles toiles et confectionner les costumes, décorer armoires et bahuts, embellir l'intérieur, savoir ajouter au travail ce qui donne à la vie du charme, au cœur une joie, à l'esprit une élévation.

Ah! qu'elles sont heureuses, les belles fil-lettes aux tresses dorées, et surtout qu'elles seront un jour d'heureuses femmes et d'heureuses mères, quand les années et l'expérience auront mûri la science acquise à Uttewyl, car on ne travaille bien et avec efficacité que dans la liberté de l'effort et dans la pleine conscience de ses responsabilités.

L'adresse manuelle affranchit l'esprit, mais C'adresse manuelle affranchit l'esprit, mais ne l'élève pas toujours. Il faut que s'y ajoute l'amour du labeur patient, parfois monotone, mais toujours captivant quand il est vu d'en haut; et j'ai vu à Uttewyl de futures paysannes saines et courageuses, gaies dans leurs activités et songeuses en leur cœur. Elles seront utiles à leurs familles et à leur patrie et sauront trans-mettre à leurs filles le bon grain qu'avec tant de clairvoyance et de sollicitude Mlle Schnyder der a confié. Et j'allais oublier la perle du collier! C'est la petite Crèche composée de 5 à 6 bébés que les mamans amènent chaque matin et que les jeunes filles soignent sous la direction d'une garde diplômée.

DERRON-ULLIAC.



#### Glané dans la presse...

Un correspondant de l'« Aftontidningen », Stockholm, social-démocrate, qui séjourne en Suisse, écrit, dans un article daté de Berne, que la femme suisse se consacre avant tout à son mé-nage. « Le ménage avant tout et à chaque instant de la journée. Et un ménage où rien ne doit être laissé au hasard ». Le journaliste sué-dois souligne que les ménagères suisses sont très capables, particulièrement en Suisse alémanique, mais qu'il leur reste peu de temps pour les fri-volités ou même pour la culture intellectuelle. La femme suisse moyenne a d'ailleurs bien <u>l'</u>air d'une ménagère. Elle s'habille bien, mais avec peu de fantaisie, porte souvent des tresses — naturelles — et se peint très rarement les lèvres.

Mais le plus surprenant de tout est que la femme suisse ne possède pas le droit de vote, constituant ainsi un cas unique en Europe. « Elle ne le veut pas, ou plutôt la majorité des femmes suisses ne le veulent pas, ce qui ne dépend pas uniquement du fait qu'elles sont conservatrices et qu'elles estiment que la place de la femme est à la maison. Entre parenthèses, beaucoup d'entre elles ont une telle conception des choses, qu'elles considèrent sans bienveillance une femme mariée qui gagne sa vie, » Le journaliste suédois reconnaît que la question du droit de vote est différente en Suisse que dans les autres pays, du fait des très nombreuses votations auxquelles doivent participer les élec-

teurs tout au long de l'année.

L'auteur de l'article se demande finalement si la femme suisse est plus heureuse que dans les autres pays. Considérant le nombre élevé des divorces en Suisse, il croit pouvoir donner une réponse négative à cette question.

(Sévère, sans doute, mais assez juste!)

#### Nouvelles des Sections suffragistes

Il faudrait tout dire de la conférence que M. le Dr Henri Perret, conseiller national, a prononcée à La Chaux-de-Fonds, le 18 février, faudrait le publier à tous les carrefours, afin de réveiller les indécis et de faire com prendre aux hommes leur égoïsme et leur in-justice à l'égard de leurs compagnes. Lorsque les Américains constatent que dans

la plus vieille démocratie du monde, les femmes sont exclues de la vie politique, leur étonnement n'a pas de bornes, et de s'exclamer : « Com-ment ? vous traitez vos femmes en mineures, de la même manière que vous nous reprochez de traiter les nègres?»

La Suisse désire faire partie des Nations Unies, mais elle ne pourra être membre de cet organisme tant qu'elle n'aura pas réalisé, dans

la vie publique, l'égalité des sexes. La charte, en effet, impose cette première condition à ses adhérents (art. 1er, confirmé par les art. 9, 11, 13).

arguments des opposants sont généralement de piètre nature et aisément réfutés : les femmes sont moins intelligentes que les hommes... et Mme Curie? et tant d'autres femmes remarquables? En Suisse, citons un seul exemple tout proche: Mlle Piccard, professeur à l'Université de Neuchâtel (voir dans ce même méro la notice concernant sa dernière publication).

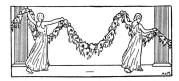
Les femmes délaisseront leur fover pour aller voter? Bien au contraire, elle iront voter pour le défendre, ce foyer: les lois qui devraient le protéger sont l'œuvre des hommes, et ces lois régissent les régimes matrimonaux, règlent le sort de celui qui abandonne femme et enfants, conditionnent toutes les catégories d'assurances, si capitales pour l'existence de la famille; ne devrait-on pas aussi prévoir des salaires qui per-mettraient à la femme de l'ouvrier de s'occu-per de son ménage et de ses enfants?

Nous avons en Suisse toutes les libertés, sauf celle de se désintéresser des affaires publiques, donc il est du devoir des femmes de réclamen

les droits politiques. Abandonnons la théorie des égoïstes et des rétrogrades et voyons la pratique : partout où la femme a le droit de vote, la moralité s'est élevée, la prostitution a diminué, des lois sur la protection de l'enfance, de la famille, l'aide aux vieillards, les pensions aux veuves et aux orphelins, ont été promulguées. Sans faire preuve d'aucune partialité, on est

de reconnaître que dans les pays qui bbligé accordent l'égalité politique aux femmes, de nombreuses améliorations sociales ont été réa-

Le citoyen suisse qui aime et respecte sa mère, sa femme, ses filles, ne peut plus tolérer de les voir traiter en mineures, quand ce n'est pas en servantes. E. di Centa.



#### A travers les Sociétés

#### XXº Journée des Femmes vaudoises

La journée des femmes vaudoises, qu'organisent depuis vingt ans la Fédération des Unions de femmes du canton de Vaud et l'Association du costume vaudois, auxquelles s'est jointe l'Association agricole des femmes vaudoises, a eu lieu le 20 février à Lausanne; chaque année on peut constater, avec joie, son succès grandissant, l'intérêt qu'elle suscite dans des milieux toujours plus étendus de la population féminine. Chaque année également, on doit constater — avec plaisir — que son esprit est toujours plus féministe, que l'on y parle chaque fois plus nettement des droits politiques de la femme. Car on ne peut agir vraiment et à fond qu'avec le bulletin de vote. C'est le meilleur moyen d'arriver à des solutions rapides, dit Mme Poinso-Chapuis, qui quelque expérience! Cette fois donc. représentant de l'Etat de Vaud, M. G. Des-nd, chef du Département de l'Intérieur, qui a affirmé nettement qu'il est temps de donner aux femmes leurs droits politiques. Elles ont du mérite, dit-il, de faire tout ce qu'elles font sans bulletin de vote. Le pays aura tout à gagner sans bulletin de vote. Le pays aura tout à gagner et rien à perdre à voir les femmes associées de plus près à ses destinées; on ne doit pas s'opposer au désir des femmes de servir mieux encore le pays, ce pays qu'elles ont fidèlement servi pendant la guerre, à l'armée, aux champs, à l'usine, dans les foyers. La séance s'est tenue sous la direction de, Mille. He Escielles (Escarce) le control de Mille. He Escielles (Escarce) le control de Mille He Escarce de le control de Mille He Escarce de Mille He Escarce de Me Escarce Me

La séance s'est tenue sous la direction de, Mile Hr. Fonjallaz (Epesses), le matin, et l'après-midi, sous la présidence de Mmes Monnier (Champvent), présidente de l'Association agricole des femmes vaudoises, et Breuer-Dégailler (Clarens), présidente de l'Association du costume vaudois. Le matin, M. le Dr Th. Bovet, médecin psychiâtre à Zurich, a parlé du christanisme dans la vie quotidienne, montrant combien il aide à résoudre les difficultés familiales, entre employés et employeurs; une foi joyeuse, partique, éclaire la route à suivre et permet

pratique, éclaire la route à suivre et permet de comprendre son prochain.

Mme Jeannet, présidente de l'Alliance natio-nale de sociétés féminines, a donné les résultats de la collecte des femmes suisses pour les mères et les enfants affamés d'Europe, relevé la brillante réussite du lle convete féminis de brillante réussite du IIIe congrès féminin Zurich, qui clôt ses comptes avec un bénéfice. (Bien travaillé, Mesdames!)

L'après-midi a vu un public encore plus nombreux que le matin; les paysannes ont écouté avec un intérêt passionné l'exposé de M. A. Ga-chet (Bioley-Orjulaz), président de la Chambre vaudoise d'agriculture, sur l'exode rural. La simplicité et la netteté avec lesquelles l'orateur a insisté sur la désaffection des jeunes pour le travail des champs ont apporté un encouragement à ces paysannes si fatiguées par leur lourde tâche, si peu et si mal secondées, comme si le fait de voir étalés leurs soucis leur apportait du réconfort. M. Gachet a dit ce que l'Etat fait pour tenter de rétenir à la campagne les bras attirés par les salaires élevés, la journée de huit heures, les avantages sociaux du travail à Pusine ou sur les chantiers, par les distractions de la ville. Partout, on fuit l'effort, le travail pénible. Mais le problème de la désertion des campagnes ne tient pas qu'à des causes maté-rielles; il tient de la vie spirituelle, il relève du sens profond de la vie.

L'habituelle partie familière, organisée par les Vaudoises d'Echallens, a terminé cette journée si réussie, dont chacune est rentrée avec le sentiment précieux de n'avoir pas perdu son temps.

#### Dernière assemblée des organisatrices du Congrès.

Le 28 janvier, se sont réunies à Zurich, les déléguées des sociétés qui reumes à Zurien, les déléguées des sociétés qui avaient participé à l'organisation du Congrès de Zurich. La présidente, I/me Jeannet, empèchée par la maladie, fut remplacée par Mme Debrit-Vogel, qui donna la parole à Mme Eder, la cheville ouvrière de toute l'organisation, puis à la trésorière, MIle H.

# []

#### Publications savantes

# Le roman de Sulpicia

Si la Grèce a connu en Sapho une grande poétesse lyrique, Rome fut moins bien partapoétesse lyrique, Rome fut moins bien parta-gée et ne peut opposer à la célèbre Lesbienne qu'une jeune femme dont l'œuvre fort modeste se ramène à une quarantaine de vers. C'est à cette dernière pourtant que Mlle Esther Bre-guet vient de consacrer sa brillante thèse de doctorat: Le Roman de Sulpicia. A dire vrai, l'ouvrage de notre éminente latiniste n'est pas amiquement consacré à Sulpicia; l'auteur s'est aussi attaché au problème difficile d'identifier L'heureux correspondant de la jeune femme. L'heureux correspondant de la jeune femme. Mlle Breguet affirme que c'est Ovide. Elle fait appel, pour démontrer sa thèse, à toutes les res-sources de la philologie alors. ources de la philologie classique, en nous révélant, chose rare, un esprit aussi sensible à la beauté littéraire que soumis à la méthode scien-tifique la plus stricte. Mais, ce qui nous intéresse surfout, c'est Sulpicia dont le caractère et le génie poétique sont analysés ici avec délica-tesse, avec subtilité mêne. Cette jeune Romaine de grande famille nous apparaît, au milieu de la société assez tarée du siècle d'Auguste, dans toute la passion mobile de ses sentiments, tour à tour glorifiant et méprisant l'amour, foulant aux pieds l'autorité paternelle pour la regretter

1 Esther Bréguet, Georg, Conève 1946.

bientôt. L'auteur réussit à nous rendre sympatique à l'extrême cette jeune femme de 20 qui n'a pas craint d'écrire :

« Tandem venit amor... Enfin la passion est venue... »

Nous la suivons pas à pas dans son aventure Nous la suivons pas à pas dans son aventure amoureuse aux péripéties mouvementées. Ajoutons que Sulpicia occupe une place tout à fait honorable parmi les poètes élégiaques, les Tibulle, les Properce, dont son époque vit la brillante école. Nous remercions donc Mile Bréguet d'avoir rendu accessible au public l'œuvre de la caute poétese et tiene et reure les féliciteses de la caute poétese et tiene et reure les féliciteses. de la seule poétesse latine et nous la félicitons d'avoir si heureusement réussi dans cette à la fois littéraire... et féministe.

Piccard Sophie: Sur les bases du groupe symétrique et les couples de substitutions qui en-gendrent un groupe régulier. (Mémoires de l'Université de Neuchâtel, XIX, 1946).

Il est toujours réjouissant de voir accorder des distinctions à des femmes de valeur, bien des distinctions à des femmes de valeur, bren que de telles femmes ne soient pas plus rares que des hommes de valeur. Ce fut, pourtant, un évé-nement extraordinaire lorsqu'en 1939, l'Univer-sité de Neuchâtel fit appel à Mie S. Piccard comme professeur extraordinaire de géométrie

Mlle Piccard vient de publier un mémoire Mue Piccard vient de piblier un memoire sur la théorie des groupes de substitution. Depuis 1938, cet éminent professeur avait fait paraître, dans diverses revues, des árticles en cette matière. Ce travail, présenté sous une forme très systématique — dilemmes, propositions et serverus des la challement propositions et serverus de la challement propositions et serverus de la challement propositions et serverus de la challement proposition et serverus de la challement proposition et serverus de la challement proposition de la challement tions et remarques s'enchaînent avec clarté -,

fait preuve d'une grande maîtrise du sujet.

Pour les non-initiés, ces 220 pages couvertes de majuscules, de paranthèses et de lettres grecques, seront de l'hébreu. Quant au petit nom-bre des « élus », ils goûteront, j'en suis sûre,

l'harmonie et la beauté de ce mémoire. On ne dira plus qu'une femme ne peut rien compr dre à la science pure et abstraite! T.



GRANDE MAISON DE BLANC 14, RUE DE Calicoes Angle Rue La Maison des bonnes qualités

PORCELAINES - CRISTAUX COUTELLERIE SERVIR-BOYS LOUIS KUHNE

# PHARMACIE M. MULLER & Cie

Place du Marché

CAROUGE - GENÈVE Tél. 4.07.07

Service rapide à domicile

# A La Halle aux Chaussures

Masson fondee en 15/0

Mee Ve L. MENZONE

Solidité - Elégance

5 % escompte en tickets jaunes

17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

N'oubliez pas que c'est chez Hirt 4, rue de la Fontaine, que vous

trouvez les plus belles fleurs, les plus traîches. Tél. 5.01,60

Tout pour économiser LE GAZ Cuisinières et réchauds derniers modèles Autocuiseurs - Grils "Melior" Marmites à vapeur E. Finaz–Trachsel

Boulevard James-Fazy 6

Mesdames! Vous serez coiffées tel qu'il vous plaira au

Salon de coiffure PERMANENTES - TEINTURES

BOURG-DE-FOUR 36

Kobert Téléphone 4.14.86